

L'ÉCHO DES MARAIS

Bulletin de la Régionale Centre Ouest Hainaut de Natagora

EDITEUR RESPONSABLE

Vincent SWINNEN

5, Rue Marécaux - 7333 Tertre

www.natagora.be/centrouesthainaut

#126

Janvier-Février-Mars 2024

Trimestriel

2-3 NEWS

Aménagements finalisés

4-5 SUR LE TERRAIN

Des hôtes méconnus...

6-7-10 ZOOM SUR...

Printemps avec nos Hirundinidés et Apodidés

Partez à la découverte des hirondelles et martinets

Les dangers des feux d'artifice pour les animaux

8-9 AGENDA

11 NOS VOLONTAIRES

Etienne Roland

12 CONTACT



natagora

Centre-Ouest
Hainaut

Des hôtes méconnus...

Bien connue pour ses oiseaux d'eau, la Vallée de la Haine regorge également d'autres habitants liés à ses milieux aquatiques. Nos différentes réserves, ainsi que celles d'autres partenaires, comprennent en effet des dizaines d'hectares d'étangs, mares, fossés et autres ruisseaux qui hébergent une faune très variée et parfois très spécifique de l'un ou l'autre de ces habitats.

L'idée de cet article m'est venue en effectuant un essai de pose de nasses en vue de recenser le Triton crêté dans le cadre du projet Life Vallées Atlantiques.

Outre les batraciens recensés, nous avons été surpris par la diversité d'insectes aquatiques observés sur une même mare. En effet, si l'on excepte certains groupes qui ne passent qu'une partie de leur cycle de vie dans l'eau, comme les libellules par exemple, la grande majorité des espèces reste en général cachée à nos yeux. A peine, si l'on a de la chance, peut-on voir certains individus venir brièvement respirer à la surface ou d'autres « tomber du ciel » lors de leur recherche d'une nouvelle mare.

Pouvoir les recenser et les identifier avec certitude reste assez exceptionnel, car dépendant souvent de méthode de capture (filets, nasses) qui sont très réglementées, surtout en réserve naturelle. Ces observations se font donc principalement lors d'études spécifiques ou de façon collatérale, comme par ex. lors de recherches de batraciens ou de poissons. Ce domaine était bien souvent celui de quelques spécialistes, si bien que les données étaient assez rares et souvent confinées au milieu scientifique (par ex. au centre de recherche installé de longue date aux Marais d'Harchies). Actuellement, grâce aux sites d'encodage en ligne et puis à la reconnaissance photographique, ces données sont plus nombreuses et plus accessibles.

On peut ainsi se rendre compte de l'incroyable biodiversité qui peuple nos plans d'eau. En effet, plusieurs familles d'insectes, sans compter d'autres invertébrés et mollusques, y ont élu domicile. On peut les y retrouver aussi bien sous forme de larves que d'adultes. Leurs adaptations pour se déplacer, mais encore plus pour respirer, sont remarquables. On y trouve par exemple des espèces qui ont développé un syphon caudal pour aller respirer à la surface ou d'autres encore qui viennent rechercher une bulle d'air à la surface et l'emmènent sous l'eau, retenue grâce à un amas de poils.

Le groupe le plus homogène est sans doute celui des coléoptères aquatiques. On y retrouve de nombreuses espèces ressemblant à des « scarabées » mais de taille très variable, de quelques millimètres à plusieurs centimètres. La plupart, telles de nombreuses espèces de dytiques, nageant sous l'eau, mais certaines se retrouvent également à la surface tels les gyrins.

En Wallonie, 5 espèces de dytiques sont protégées, ainsi que le Grand Hydrophile. Dans notre petit test, 3 de ces 6 espèces protégées ont été recensées : *Dysticus marginalis* (le commun dytique bordé), *Dysticus dimidiatus* et *Hydrophilus piceus* (le Grand Hydrophyle également assez commun dans notre région). Trois autres espèces rares (*Acilius canaliculatus*, *Graptodytes bilineatus* et *Rhantus grapii*) sont recensées aux Marais d'Harchies qui en compte près de 50 au total.

Le second groupe est celui des Hémiptères ou « punaises » d'eau. Même si leur nombre est moins important, leur apparence est beaucoup plus variée, car elles sont réparties en différentes familles. Peu de ressemblance en effet entre la longiligne Ranâtre linéaire, la massive Nèpe cendrée ou encore les Naucore et autres Notonectes. A noter qu'on y trouve aussi plusieurs espèces qui marchent sur l'eau, tel l'Hydromètre ou les Gerris.

Gageons que ces bonnes surprises ne seront pas les dernières lors des prochaines prospections du projet Life. Nous ne manquerons pas bien sûr de vous en tenir informés !

| Vincent Swinnen



Ranâtre@Vincent Swinnen

SUR LE TERRAIN

